

l'orthodoxie. En Bosnie-Herzégovine, on a relevé en 1905 598 632 Serbes musulmans. Suivant les évaluations du professeur russe Florinsky, le nombre des musulmans pour l'ensemble des pays serbes était d'environ 800 000.

Le gouvernement serbe, pour attester sa tolérance religieuse, a conclu il y a quelques années un concordat avec le Saint-Siège.

Cette tolérance vis-à-vis des trois et même des cinq cultes¹ qui se partagent le monde iougoslave devra être la loi absolue du nouvel État iougoslave. Je dis cinq cultes, car il y a en réalité, dans le catholicisme, trois rites différents : le rite latin, le rite slave dans quelques paroisses *uniates* assez peu nombreuses en Croatie et le rite slave d'alphabet glagolitique dans quelques îles ou paroisses du littoral. A ces trois rites ajoutez le rite slavons de l'église orthodoxe et le rite musulman des Serbes mahométans.

Cette tolérance culturelle devra s'appliquer à la littérature. Evidemment ce n'est pas trop exiger de tout sujet lettré qu'il sache lire l'alphabet latin et l'alphabet cyrillique, mais, en dehors des régions où chacun de ces deux alphabets a un caractère traditionnel et national, il faudra bien se garder d'en imposer l'usage qui devra rester essentiellement facultatif.

Les différences dialectiques et les formes de culture et de vie sociale semblent avoir prédisposé ces différents peuples à une vie fédérale analogue à celle de la Suisse. Le gouvernement devra montrer vis-à-vis de ces divers éléments une réserve absolue, un tact très délicat; l'assimilation ne se fera pas du jour au lendemain.

Les Serbes.

Les Serbes qui, par suite des circonstances, se trouvent avoir pris la tête du monde sud-slave sont encore un

1. Catholiques latins, catholiques slaves (du rite glagolitique), orthodoxes, musulmans, protestants.